

AU

l'
auditorium
radiofrance

Scriabine, Poème de l'extase

JOSHUA BELL violon

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

GUSTAVO GIMENO direction

VENDREDI 14 MARS 2025 - 20H

radiofrance



**l'orchestre
philharmonique**



MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

JOSHUA BELL violon

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

Ji-Yoon Park violon solo

GUSTAVO GIMENO direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

EDVARD GRIEG

Peer Gynt

Suite n° 1, op. 46

1. Au matin
2. La Mort d'Åse
3. Danse d'Anitra
4. Dans l'ancre du roi de la montagne

Suite n° 2, op. 55

1. Enlèvement de la mariée
2. Danse arabe
3. Retour de Peer Gynt
4. Chanson de Solveig

32 minutes environ

ENTRACTE

HENRYK WIENIAWSKI

Concerto pour violon n° 2 en ré mineur, op. 22

1. Allegro moderato
2. Romance : Andante non troppo
3. Allegro con fuoco – Allegro moderato (à la Zingara)

20 minutes environ

ALEXANDRE SRIABINE

Poème de l'extase

22 minutes environ

EDVARD GRIEG 1843-1907

Peer Gynt, Suites n° 1 et n° 2

Composées en 1874-1888 (Suite n° 1), 1874-1891 (Suite n° 2). **Créées** le 1^{er} novembre 1888 au Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Carl Reinecke (Suite n° 1) et le 14 novembre 1891 à Oslo sous la direction du compositeur (Suite n° 2).

Nomenclature : 3 flûtes dont 2 piccolos, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; harpe ; les cordes.

Au début de l'année 1874, Henrik Ibsen décide de réaliser une adaptation théâtrale de son poème dramatique *Peer Gynt*, publié en 1867. Il demande aussitôt à Edvard Grieg d'écrire la musique de scène, laquelle contribue au triomphe de la pièce, créée le 24 février 1876 à Oslo. Quelques années plus tard, Grieg en tire deux suites d'orchestre, dont les pièces ne respectent pas la chronologie de l'intrigue.

La composition de la musique de scène avait été difficile. Le 27 août 1874, Grieg confiait à l'un de ses amis : « *Peer Gynt* avance très lentement, et je ne vois pas comment je pourrais le finir pour l'automne. C'est un sujet intraitable, en dehors de quelques passages comme par exemple le moment où Solveig chante. Cette scène est, d'ailleurs, déjà finie. J'ai également composé quelque chose pour la Grotte du Vieux de Dovre [le roi de la montagne], et je n'en peux plus de l'entendre, tellement c'est plein de bouse de vache et de "Nordingeries" et de "Sois-à-toi-même-ismes". Mais je me donne de la peine pour faire passer l'ironie. » Grieg fait ici allusion à la devise des trolls, « sois à toi-même », qui s'oppose à la morale humaine demandant d'« être soi-même ». Il invite à reconsidérer l'image que l'on se fait souvent de l'épisode chez les trolls, repris en conclusion de la *Suite n° 1* : son fantastique s'accompagne d'une parodie de la tradition populaire, ce qui concorde avec les intentions d'Ibsen. De nos jours, notre perception est en outre faussée par *M le Maudit* de Fritz Lang (1931), où la mélodie du roi de la montagne, sifflotée par le meurtrier, laisse sourdre une angoisse menaçante. Du moins le film reste-t-il fidèle à la remarque de Grieg : « Les hommes doivent être confrontés à leur propre laideur. »

Mais l'ironie n'est pas constante, la diversité des situations dramatiques et de leur atmosphère suscitant un univers sonore tout aussi varié. La musique s'attache à de nombreux personnages féminins, pourtant présents dans peu de scènes : Ingrid, fiancée que Peer enlève le jour de ses noces et qu'il abandonne ensuite ; Åse, la mère de Peer ; la fille du roi de la montagne, que Peer suit dans le monde des trolls ; Anitra, fille d'un chef bédouin, qui le dépouille de ses biens ; la douce Solveig qui continue de l'aimer et, à la fin de la pièce, recueille son dernier soupir.

À d'autres moments, la musique caractérise une ambiance, comme celle du matin au début de la *Suite n° 1*, ou la tempête maritime qu'affronte Peer lors de son retour sur sa terre natale (troisième pièce de la *Suite n° 2*).

Pour le grand public, la musique de Grieg, celle de *Peer Gynt* en particulier, incarne l'âme norvégienne et serait gorgée de culture populaire. Mais le compositeur avoue lui-même la difficulté à déceler ce qui relève de son propre style et ce qui émane du folklore. En outre, il n'établit pas toujours une correspondance « logique » entre sa musique et le lieu de l'intrigue. *Au matin* (*Suite n° 1*) s'inspire des particularités organologiques du *hardingfele* (violon traditionnel norvégien), mais dans la pièce, le rideau se lève sur un paysage d'Afrique. La *Danse d'Anitra* porte l'indication « Tempo di Mazurka », danse d'origine polonaise transplantée ici chez les Bédouins. D'autres scènes sacrifient en revanche aux conventions de la couleur locale, notamment la *Danse arabe* avec ses percussions pittoresques.

De nombreux numéros peuvent être entendus comme les emblèmes sonores d'un sentiment ou d'une situation : la douleur d'Ingrid (*Enlèvement de la mariée*), la transe féroce (*Dans l'ancre du roi de la montagne*), le deuil (*La Mort d'Åse*), la sensualité capricieuse (*Danse d'Anitra*) ou la mélancolie (*Chanson de Solveig*). Au terme de ses errances, Peer s'interroge sur ce que signifie « être soi-même ». À cette question existentielle, Grieg répond non seulement par l'affirmation de son identité norvégienne, mais par sa position de premier plan dans le grand concert du monde.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1874 : Verdi, *Requiem*. Moussorgski, *Tableaux d'une exposition*, création de Boris Godounov. Smetana, *La Moldau*.

1888 : Inauguration du Concertgebouw à Amsterdam. Van Gogh, *Le Crépuscule des idoles*. Tchaïkovski, *Symphonie n° 5*. Rimski-Korsakov, *Schéhérazade*.

1891 : Arthur Conan Doyle, *Les Aventures de Sherlock Holmes*. Inauguration du Carnegie Hall à New York. Lagerlöf, *La Saga de Gösta Berling*. Création du *Requiem* de Dvorák. Mort de Rimbaud.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- John Horton, *Edvard Grieg*, Fayard, 1989 : ce qu'il y a de plus complet sur Grieg en langue française.

HENRYK WIENIAWSKI 1835-1880

Concerto pour violon et orchestre n° 2 en ré mineur, op. 22

Composé entre 1856 et le début des années 1860, **révisé** jusqu'en 1870. Créé le 27 novembre 1862 à Saint-Petersbourg, par le compositeur au violon, sous la direction d'Anton Rubinstein. **Nomenclature** : violon solo ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; les cordes.

Nous allons perdre l'un des plus remarquables [violonistes] qui soient sortis du Conservatoire de Paris : Henri [sic.] Wieniawski part pour la Russie. Ce jeune homme, qu'on a trop longtemps traité d'enfant prodige, possède aujourd'hui un talent de premier ordre, talent sérieux et complet. Il écrit en outre de fort jolies choses pour son instrument et qui paraîtraient encore jolies exécutées par tout autre que par leur auteur. Wieniawski ne peut manquer d'obtenir à Saint-Petersbourg le succès qu'il mérite. » Dans le *Journal des débats* du 30 juillet 1850, Hector Berlioz parle de Wieniawski en des termes élogieux, qui valent de l'or de la part de ce chroniqueur à la plume acérée.

Né à Lublin en Pologne, Wieniawski a fait une partie de ses études au Conservatoire de Paris où il obtient son premier prix à l'âge de onze ans seulement. S'il voyage énormément au cours de sa brève existence, il séjourne surtout en Russie. De 1860 à 1872, il vit ainsi à Saint-Petersbourg, où il est violon solo dans l'orchestre impérial, membre du quatuor à cordes de la Société musicale russe et professeur de violon au conservatoire. C'est là qu'il compose et crée son *Concerto pour violon n° 2*, probablement amorcé quelques années auparavant. Après l'avoir révisé, il le publie en 1870 avec une dédicace au violoniste espagnol Pablo de Sarasate.

Fidèle à la traditionnelle coupe en trois mouvements vif-lent-vif, l'œuvre associe la virtuosité à un profond lyrisme. Le *cantabile*, également présent dans les mouvements rapides, s'épanche en particulier dans la *Romance* centrale, où l'orchestre s'allège des trompettes, trombones et timbales. Le grand violoniste Leopold Auer disait que la partie du soliste était un chant destiné à faire oublier l'instrument. Par ailleurs, Wieniawski se préoccupe de la continuité du discours et de l'unité formelle. Ainsi, l'*Allegro moderato* initial ne termine pas de façon brillante : il glisse vers le climat de la *Romance*, un solo de clarinette faisant le lien entre les deux mouvements, qui s'enchaînent. Quant au finale, il contient un rappel du second thème du premier mouvement : la mélodie introduit une pause lyrique dans ce mouvement étincelant, qui regarde vers la musique tzigane. Le *Concerto n° 2* devient l'une des pièces maîtresses du répertoire de son auteur. Wieniawski le joue notamment à Paris lors de l'exposition universelle de 1878,

et à Berlin le 11 novembre de la même année. Lors de ce concert en Allemagne, il est victime d'une attaque pendant l'exécution de l'œuvre. Le violoniste Joseph Joachim, présent dans le public, monte sur la scène, s'empare de l'instrument et joue la *Chaconne* de Bach pendant que Wieniawski revient à lui. Cet incident révèle malheureusement la santé de plus en plus défaillante du musicien polonais dont le mode de vie, épuisant, a contribué à son décès prématuré.

H. C.

CES ANNÉES-LÀ :

1860 : Baudelaire, *Les Paradis artificiels*. Mort de Schopenhauer. Berlioz commence *Béatrice et Bénédict*.

1862 : Manet, *La Musique aux Tuileries* et *Le Vieux Musicien*. Hugo, *Les Misérables*. Verdi, création de *La Force du destin* à Saint-Petersbourg. Création de l'Ouverture des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* de Wagner.

1870 : La France déclare la guerre à la Prusse (19 juillet) ; capitulation de Sedan (2 septembre) ; fin du Second Empire et proclamation de la République (4 septembre). Verlaine, *La Bonne Chanson*. Duparc, *L'Invitation au voyage*. Création de *La Walkyrie* de Wagner et de la *Rhapsodie pour contralto* de Brahms.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Edmund Grabkowski, *Henryk Wieniawski*, traduit en anglais par Emma Harris, Interpress, 1986 : en l'absence de livre en français sur le compositeur, et à moins de lire le polonais, on recommandera la traduction anglaise de la biographie de Grabkowski.

- Un site consacré au compositeur, en polonais et en anglais
https://www.wieniawski.com/life_and_creation.html

ALEXANDRE ScriABINE 1872-1915

Poème de l'extase, op. 54

Composé entre 1905 et 1908 ; **Créé** à New York le 10 décembre 1908 par l'Orchestre symphonique de Russie sous la direction de Modest Altschuler.

Nomenclature : 4 flûtes dont 1 piccolo, 4 hautbois dont 1 cor anglais, 4 clarinettes dont 1 clarinette basse, 4 bassons dont 1 contrebasson ; 8 cors, 5 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; célesta, orgue ; les cordes.

Scriabine a titré « Poème » nombre de ses œuvres (pièces pour piano, *Symphonie n° 3* sous-titrée « Divin poème », *Prométhée* « *Le Poème du feu* ») sans toujours s'inspirer d'un substrat littéraire. En revanche, il accompagne le *Poème de l'extase* de 369 vers de sa propre plume. « L'esprit, / Porté par les ailes de la soif de vie / S'élance en un vol audacieux / Dans les hauteurs de la négation » : ainsi commence le long programme d'un compositeur qui souscrit à l'idéal des symbolistes, soucieux d'établir des correspondances entre les arts. Marqué par la théosophie, doctrine mystique qui s'enracine dans les religions orientales, la philosophie et les mythes grecs, Scriabine associe souvent l'extase de la création artistique à l'érotisme. Ainsi, il avait initialement titré *Poème orgiaque* son *Poème de l'extase*, qu'il qualifiait de « monologue avec les quatre couleurs les plus divines : *délice, langueur, ivresse, volupté* ». Les nombreuses indications en italien et en français qui jalonnent la partition révèlent la succession des états émotionnels : « *languido* », « *soavamente* », « avec une noble et douce majesté », « avec délice », « très parfumé », « avec une ivresse toujours croissante », « presque en délire », « *tragico* », « *tempestoso* », « avec une noble et joyeuse émotion », « avec une volupté de plus en plus extatique ».

La nouveauté et la complexité de l'écriture entraînent l'annulation de la création, prévue le 16 février 1908 à Saint-Petersbourg. Le *Poème* est dévoilé à New York sous la baguette de Modest Altschuler, Russe émigré aux États-Unis dont Scriabine avait fait la connaissance pendant ses études. La multiplicité des éléments thématiques, la densité de leurs enchevêtrements et la singularité du langage harmonique avaient en effet de quoi déconcerter les premiers interprètes de cette partition en un seul tenant. Après avoir projeté une symphonie en quatre mouvements, Scriabine opte pour une structure unitaire, utilisée également dans ses sonates pour piano à partir de cette époque, et dans son futur *Prométhée*. La section initiale, *Andante languido*, expose plusieurs motifs, parmi lesquels se distinguent la souple mélodie de la flûte dans les premières mesures, et le vigoureux thème de la trompette à jouer *imperioso*. Ces éléments associent des demi-tons et de grands intervalles, que l'on entend aussi dans les thèmes de

l'*Allegro*. C'est notamment le cas du thème de flûte qui ouvre cette partie rapide, et dont dérive ensuite le principal motif de la partition que deux trompettes énoncent « avec une noble et douce majesté ». Le déploiement des éléments thématiques sur des tenues dans le grave produit la sensation d'une large surface animée de chatoyants miroitements. « Moi, instant éternellement brillant, / Moi, l'affirmation, / Moi, l'extase » : bien que Scriabine n'ait pas cherché à illustrer son poème pas à pas, la conclusion de la partition semble transposer ces vers. Dans un *ut* majeur incandescent, les huit cors, la trompette solo et l'orgue clament le triomphe du thème principal, qui résonne encore aux cordes et aux bois lors des ultimes mesures.

H. C.

CES ANNÉES-LÀ :

1905 : À Saint-Petersbourg, une manifestation d'ouvriers est réprimée dans le sang. Albert Einstein montre l'équivalence entre la masse et l'énergie d'une particule. Formation du mouvement expressionniste *Die Brücke* à Dresde. Sibelius, *Concerto pour violon*. Debussy, *La Mer*.

1906 : Rosa Luxemburg, *Grève de masse, parti et syndicat*. Mort de Pierre Curie, Ibsen et Cézanne. Création de la *Symphonie n° 6* de Mahler.

1907 : Première élection au suffrage universel du parlement autrichien. Mort de Grieg et du violoniste Joseph Joachim. Picasso, *Les Demoiselles d'Avignon*. Mahler quitte Vienne pour New York.

1908 : Gorki, *Une confession* et *Une vie inutile*. Klimt achève *Le Baiser*. Stravinsky, *Scherzo fantastique* et *Feu d'artifice*. Création de la *Symphonie n° 2* de Rachmaninov et de la *Rapsodie espagnole* de Ravel. Mort de Rimski-Korsakov.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Alexandre Scriabine, *Notes et réflexions. Carnets inédits*, Klincksieck, 1979 : pour pénétrer dans l'esprit si singulier du compositeur.
- Jean-Yves Clément, *Alexandre Scriabine ou l'ivresse des sphères*, Actes Sud/Classica, 2015 : idéal pour une première approche.
- Manfred Kelkel, *Alexandre Scriabine*, Fayard, 1999 : pour approfondir.

Né à Bloomington (Indiana), Joshua Bell commence le violon à quatre ans et se forme auprès de Josef Gingold dès l'âge de douze ans. À 14 ans, il fait ses débuts avec Riccardo Muti et le Philadelphia Orchestra. Trois ans plus tard, il se produit au Carnegie Hall avec le St. Louis Symphony Orchestra. À 18 ans, il signe un contrat discographique avec son premier label, Decca, et reçoit la bourse Avery Fisher. Joshua Bell a été nommé « Instrumentiste de l'année 2010 » par le magazine *Musical America*, et « Jeune leader mondial » 2007 par le Forum économique mondial. Sa première rencontre avec l'Academy of St Martin in the Fields remonte à 1986, à l'occasion d'un enregistrement des concertos de Bruch et de Mendelssohn. En 2011, il succède à Neville Marriner comme directeur musical de la formation.

Les collaborations artistiques variées de Joshua Bell l'ont associé à des artistes tels que Renée Fleming, Chick Corea, Regina Spektor, Wynton Marsalis, Chris Botti, Anoushka Shankar, Frankie Moreno, Josh Groban ou Sting. En 2019, il a organisé une tournée américaine dans dix villes aux côtés de ses fidèles partenaires, le violoncelliste Steven Isserlis et le pianiste Jeremy Denk. Ensemble, ils ont enregistré les trios de Mendelssohn aux Capitol Studios de Hollywood. Joshua Bell a créé des œuvres de John Corigliano (dont il a également enregistré la bande originale du film *The Red Violin* en 1998), Edgar Meyer, Behzad Ranjbaran et Nicholas Maw. La saison 2022-23 emmène Joshua Bell et l'Academy of St Martin in the Fields en tournée à São Paulo, Bogotá et Montevideo ainsi qu'en Allemagne, en Italie, au Luxembourg, au Danemark et au Royaume-Uni. On retrouve le violoniste auprès de l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre philharmonique de Sofia et aux États-Unis aux côtés du New York Philharmonic, ainsi que des orchestres de San Francisco, Pittsburgh, Houston, Baltimore et du New Jersey. Il a enregistré plus de 40 albums pour Sony Classical et joue sur un stradivarius de 1713.

À DÉCOUVRIR
À L'AUDITORIUM
DE RADIO FRANCE !
MARDI 18 MARS 2025 - 20H



DARDANUS

L'éblouissante tragédie lyrique de Rameau

AVEC

Emmanuelle de Negri, Marie Perbost,
Reinoud van Mechelen, Edwin Fardini,
Stephan Macleod, Chœur de chambre de Namur,
Les Ambassadeurs - La Grande Ecurie
Emmanuel Resche-Caserta, direction

Réservez vite vos places !
sur maisondelaradioetdelamusique.fr

 **radiofrance**

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damoiselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de

Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur.

Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa 14^e symphonie avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7* « Leningrad », œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

Directeur musical de l'Orchestre philharmonique du Luxembourg depuis 2015, et, depuis la saison 2020/21, du Toronto Symphony Orchestra, le chef espagnol Gustavo Gimeno est également directeur musical désigné du Teatro Real de Madrid, où il prendra ses fonctions en 2025/26. En 2022/23, Gimeno et le Toronto Symphony continuent de célébrer leur centenaire avec des œuvres symphoniques majeures, notamment la *Symphonie n° 4* de Bruckner, *Roméo et Juliette* de Prokofiev et *Schééhérazade* de Rimski-Korsakov. Il joue avec des solistes comme Yo-Yo Ma, Yuja Wang, Yefim Bronfman et Jean-Guihen Queyras. À la tête de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Gimeno explore un répertoire comprenant *Une vie de héros* de Strauss, la *Symphonie n° 6 « Tragique »* de Mahler, le *Concerto pour orchestre* de Lutosławski ou encore la *Symphonie n° 5* de Tchaïkovski. Il a mené avec la phalange de nombreuses tournées internationales au cours des six dernières années – en 2022/23, Gimeno et l'OPL sont partis en Suisse, Autriche, Hongrie et, pour la première fois, en Corée. Parmi les solistes avec lesquels il a partagé la scène, citons Daniel Barenboim, Gautier Capuçon, Anja Harteros, Leonidas Kavakos, Bryn Terfel, Yuja Wang, Frank Peter Zimmermann, Martin Grubinger, ou encore Krystian Zimerman dans une intégrale des *Concertos pour piano* de Beethoven. En avril 2022, Gimeno a conclu un contrat d'enregistrement avec Harmonia Mundi. Sont parus, avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, le *Stabat Mater* de Rossini et un programme de ballets de Stravinsky (*L'Oiseau de feu* et *Apollon musagète*). Est annoncée la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen avec le Toronto Symphony Orchestra, Marc-André Hamelin et Nathalie Forget. A Radio France, Gustavo Gimeno a dirigé l'Orchestre National de France dans des programmes Mozart/Britten/Bartók (2016) et Rossini/Rota/Gershwin/Revueltas (2017).

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical

JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Colletterie, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^e solo

Marie-Laurence Camilleri, 3^e solo

Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque

Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givélet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprêvotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo

Fanny Coupé, 2^e solo

Daniel Wagner, 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1^{er} solo

Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2^e solo

Armance Quéro, 3^e solo

Catherine de Vençay, Marion Gailland, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo

Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^e solo

Étienne Durantel, 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo

Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo

Cyril Ciabaud, 2^e hautbois

Anne-Marie Gay, 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette

Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo

Stéphane Coutaz, 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo

Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^e cor

Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^e cor

Bruno Fayolle, 4^e cor

Hugo Thobie, 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo

Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette

Gilles Mercier, 3^e trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1^{er} trombone solo

David Maquet, 2^e trombone

Aymeric Fournès, 2^e trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{er} percussion solo

Gabriel Benlolo, Benoît Gaudelette, 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseurs

Kostas Klybas

Alice Peyrot

Responsable de relations média

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Découvrez les podcasts de **France Musique** en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**